

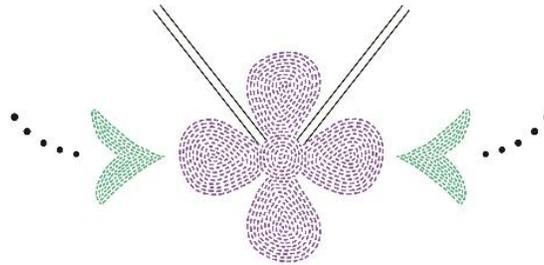
National Inquiry into
Missing and Murdered
Indigenous Women and Girls



Enquête nationale
sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées

**Enquête nationale sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées
Processus de collecte de la vérité
Première partie - Audiences publiques**

**Hôtel Sheraton de l'aéroport de Vancouver
Salle Elmbridge
Grand Vancouver (Colombie-Britannique)**



TRADUCTION

Le vendredi 6 avril 2018

Audience publique Volume No. 101

**Gladys Radek, Lorna Brown et Stephanie Radek,
en lien avec Tamara Chipman**

**Devant la Commissaire en chef Marion Buller
et la Commissaire Michèle Audette
Avocate de la Commission Wendy van Tongeren**

INTERNATIONAL REPORTING INC.

41-5450, chemin Canotek, Ottawa (Ontario) K1J 9G2

Courriel : info@irri.net – Téléphone : 613-748-6043 – Télécopieur : 613-748-8246

II

Ordonnance de non-publication

Une ordonnance de non-publication est en vigueur concernant le nom de l'adolescent et toute information spécifique le concernant dans cette transcription, qui est le témoignage public de Gladys Radek, Lorna Brown et Stephanie Radek, en lien avec Tamara Chipman.

Cette ordonnance de non-publication a été formulée par le commissaire Brian Eyolfson le 22 août 2018 conformément à la Règle 55 du document *Orientation juridique : règles de pratiques respectueuses* de la Commission.

III

COMPARUTIONS

Assemblée des Premières Nations	Julie McGregor (avocate)
Gouvernement de la Colombie-Britannique	Sara Pye (avocate)
Gouvernement du Canada	Lucy Bell (avocate)
Première Nation Heiltsuk	Aucune comparution
Northwest Indigenous Council Society	Aucune comparution
Our Place - Ray Cam Co-operative Centre	Aucune comparution
Pauktuutit Inuit Women of Canada	Aucune comparution
Vancouver Sex Workers' Rights Collective	Aucune comparution
Les Femmes Michif Otipemisiwak/Women of the Métis Nation	Aucune comparution

IV

TABLE DES MATIÈRES

	PAGE
Volume public 101	
6 avril 2018	
Témoins : Gladys Radek, Lorna Brown et Stephanie Radek en lien avec Tamara Chipman	1
Devant la commissaire en chef Marion Buller et la commissaire Michèle Audette	
Avocate de la Commission : Wendy van Tongeren	
Grands-mères, Aînées et Gardiennes du savoir : Sharon Brass, Glida Morgan, Myrna Laplante, Kathy Louis et Bernie Poitras Williams	
Greffière : Bryana Bouchir	
Registraire : Bryan Zandberg	

V

LISTE DES PIÈCES

N°	DESCRIPTION	PAGE
Témoins : Gladys Radek, Lorna Brown, Stephanie Radek Pièces (Code : P01P15P0305)		
1	Chemise contenant 46 éléments de données numériques affichés pendant le témoignage public des témoins.	55
2	Diaporama vidéo de Tamara Chipman en musique (3 minutes 12 secondes, 86 Mo, fichier multimédia M4V)	55

1 Grand Vancouver (Colombie-Britannique)

2 --- La séance débute le vendredi 6 avril 2018 à 16 h 4.

3 (Tambour en famille)

4 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Madame la
5 Commissaire, nous sommes prêts pour la famille maintenant.
6 Il est 16 h 10 et nous sommes aujourd'hui le 6 avril 2018,
7 et nous sommes à l'hôtel Sheraton à Richmond, en Colombie-
8 Britannique. C'est la dernière séance de la journée.

9 Et c'est un honneur pour moi de présenter
10 les membres de la famille Radek et Lorna Brown, et nous
11 aurons trois interlocuteurs. Dans un instant, nous allons
12 vous présenter tous ceux qui sont ici avec eux pour les
13 soutenir, mais je vais commencer par faire faire la
14 déclaration solennelle aux trois témoins qui vont dire leur
15 vérité.

16 Alors, pensez-vous que vous pouvez tous les
17 trois tenir... toucher cette Bible en même temps? Bien.
18 Merci.

19 Alors, Stephanie Radek, Lorna Brown et
20 Gladys Radek, jurez-vous de dire la vérité, toute la vérité
21 et rien que la vérité, que Dieu vous soit en aide?

22 **À L'UNISSON** : Oui.

23 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Merci beaucoup.

24 J'ai eu l'occasion de vous entendre tous les
25 trois. C'est donc dans ce contexte que je suis très honorée

Gladys Radek, Lorna Brown
et Stephanie Radek
(Tamara Chipman)

1 d'être ici une fois de plus pour vous entendre, et ce que
2 vous avez de plus à dire, parce que je sais que votre
3 expérience est, en fait, très vaste.

4 Donc, merci d'être venues et merci à vous
5 tous d'être venus les soutenir. Je me demande donc à ce
6 stade si... je vais juste faire passer le micro et tous
7 ceux qui sont assis dans cette partie, si vous pouvez vous
8 présenter dans le contexte de votre lien... vous devriez
9 commencer, Gladys, pour que... parce que tout le monde ne
10 vous connaît pas, même si je sais que vous êtes une
11 vedette, mais... alors donnez juste votre nom et ensuite le
12 lien avec la famille, d'accord, quand vous vous présentez.

13 **MME GLADYS RADEK** : Je m'appelle Gladys. Où
14 est le bouton pour allumer le micro? Gladys Radek, et je
15 suis la tante de Tamara Lynn Chipman.

16 **MME LORNA BROWN** : Et je m'appelle
17 Lorna Brown. Je suis la sœur de Gladys. Je suis aussi la
18 tante de Tamara Lynn Chipman.

19 **MME STEPHANIE RADEK** : Stephanie Radek. Fille
20 de Gladys Radek, cousine de Tamara Lynn Chipman.

21 **MME DENISE HAPYARD (transcription**
22 **phonétique)** : Denise Hapyard (transcription phonétique),
23 cousine de Tamara et fille aînée de Lorna.

24 **MME FLORENCE NAZIEL** : Florence Naziel. Je
25 suis leur cousine à toutes.

Gladys Radek, Lorna Brown
et Stephanie Radek
(Tamara Chipman)

1 **M. ROB LEEVIN (transcription phonétique) :**

2 Rob Leevin (transcription phonétique), beau-frère de
3 Stéphanie, ouais.

4 **M. MIKE LEWING (transcription phonétique) :**

5 Je m'appelle Mike Lewing (transcription phonétique) et je
6 suis le fiancé de Stephanie Radek.

7 **M. FRANK POUND (transcription phonétique) :**

8 Je m'appelle Frank Pound (transcription phonétique), le
9 mari de Lorna et l'oncle de Tamara.

10 **MME ARLENE ROBERTS :** (S'expime dans une
11 langue autochtone.) Je m'appelle Arlene Roberts et je suis
12 la sœur/amie de toutes ces femmes incroyables assises
13 devant, et on faisait partie de l'équipe de recherche.

14 **MME MYRNA LAPLANTE (transcription**
15 **phonétique) :** Je m'appelle Myrna Laplante (transcription
16 phonétique). Je suis l'amie de Gladys Radek depuis 10 ans.
17 On s'est rencontrées en 2008. Et je soutiens la famille.

18 **GRAND-MÈRE BERNIE WILLIAMS :** Je m'appelle
19 Bernie Williams, une amie et un soutien de la famille.

20 **MME ANITA MCPHEE :** Je m'appelle Anita McPhee
21 et je suis une amie de la famille et j'apporte un soutien
22 pour la guérison.

23 **Me WENDY VAN TONGEREN :** Donc, pour beaucoup
24 de ces séances et pour les familles, je trouve que pour
25 faire mon travail avec assurance, il me suffit de me taire,

1 m'avait fait subir, et à mes sœurs et à ma famille, j'ai
2 été séparée de ma famille ici et je ne savais même pas que
3 j'avais des frères et sœurs jusqu'à ce que je rentre chez
4 moi quand j'ai commencé à m'enfuir. J'essayais de fuir une
5 situation de violence et le gouvernement a décidé qu'il
6 était temps pour moi d'être rendue à ma mère. Je ne m'étais
7 pas rendu compte que j'avais des frères et sœurs jusqu'à ce
8 moment-là dans ma vie.

9 J'ai commencé à boire quand j'avais 9 ans
10 parce que l'alcool... l'alcoolisme et faire la fête,
11 c'était la norme, tout comme la violence et les abus
12 sexuels commis par plus d'une personne dans cette famille.
13 Il y avait plusieurs hommes dans cette famille, qui nous
14 ont tous abusés sexuellement. J'ai été placée dans une
15 famille d'accueil avec [*nom du membre de la famille expurgé*
16 *en vertu de la règle 55*], et ça a duré cinq ans. Et j'ai
17 commencé à boire parce que je voulais masquer la douleur
18 que je ressentais après avoir vu les cruautés faites à mes
19 sœurs et mon petit frère, mon petit frère adoptif.

20 Alors j'ai donc grandi dans la violence. Et
21 quand j'ai commencé à m'enfuir, ils ont décidé qu'ils
22 allaient me remettre chez ma mère et mon beau-père et le
23 reste de ma famille. Il y avait... J'avais neuf frères et
24 sœurs et je ne le savais même pas. Je suis la deuxième de
25 ces neuf-là. Et aujourd'hui, il n'en reste plus que six.

1 En ce qui concerne la rafle des années 1960,
2 les avocats m'ont dit que je n'étais pas admissible, parce
3 que je n'avais pas été maltraitée par des Blancs. Ça,
4 j'estimais que c'était faux, parce que c'était un
5 travailleur social blanc et des policiers blancs qui m'ont
6 volé à ma famille et c'est là que la violence avait
7 commencé.

8 J'ai vécu plusieurs années dans
9 l'alcoolisme. J'ai essayé les drogues, mais mon corps ne
10 les supportait pas et je n'aimais pas quand je n'avais pas
11 le contrôle de mon esprit et de mon âme à cause des
12 drogues. Ça ne m'allait pas.

13 La première fois que j'ai pris de l'héroïne,
14 j'ai fait une surdose et j'ai été à l'hôpital pendant trois
15 semaines. J'ai survécu et je n'ai jamais regardé en
16 arrière, parce que je n'aimais pas ce sentiment. J'ai
17 failli mourir. J'avais 14 ans à l'époque.

18 J'ai découvert le quartier Downtown Eastside
19 quand j'avais 14 ans. Et la raison pour laquelle j'ai
20 découvert le quartier Downtown Eastside, c'est parce que
21 j'ai été envoyée à l'école de filles Willington, c'était un
22 peu comme une prison, une maison de correction. Et je me
23 suis enfuie de là et j'ai couru vers le quartier Downtown
24 Eastside. C'est là que j'ai rencontré beaucoup de mes sœurs
25 de la rue et beaucoup de membres de ma famille que je ne

1 connaissais pas.

2 J'étais vraiment en colère quand je suis
3 arrivée au quartier Downtown Eastside, à cause de toute la
4 violence que j'avais subie quand j'étais enfant. J'avais
5 l'impression que personne ne m'aimait. Et je suis partie à
6 la recherche de l'amour, d'un sentiment d'appartenance, et
7 je n'avais pas ma place nulle part.

8 Je suis restée alcoolique jusqu'en 2008, et
9 je ne bois plus depuis. En fait, c'est ma nièce Tamara qui
10 m'a aidé à me rendre compte que je ne pouvais pas faire le
11 travail que je fais pour nos femmes disparues et
12 assassinées si je buvais, et que j'avais besoin d'avoir
13 l'esprit clair. Alors je suis allée à ma première réunion
14 de chef. Et quand je les ai vus se produire cette semaine-
15 là, j'ai décidé que j'allais arrêter de boire et j'ai
16 laissé la bouteille de côté.

17 C'est en raison de tous les traumatismes
18 intergénérationnels qui ont découlé de ma mère que cette
19 vie est devenue ce qu'elle a été pour moi. Même si ma mère
20 n'est pas allée au pensionnat, elle a seulement fait sa
21 première année d'école. Elle a été maltraitée par son frère
22 à cause du pensionnat.

23 Je ne savais pas pourquoi ma mère ne voulait
24 pas de moi, mais je sais maintenant qu'elle m'aimait et que
25 ce qui lui est arrivé n'était pas sa faute. Et jusqu'à

1 aujourd'hui, ma mère a gardé le silence sur ce qui lui est
2 arrivé. Mais elle a persévéré. Et avec nous, les six
3 enfants qui lui restent, on sait tous qu'elle nous aimait
4 inconditionnellement et qu'elle a fait de son mieux. Le
5 gouvernement est intervenu. Ils nous ont retirés. C'était
6 leur réponse, c'était de nous enlever.

7 Ma mère a 84 ans et elle est très belle. Et
8 je suis vraiment fière d'être sa fille. Elle n'a rien fait
9 pour nous faire du mal. Elle n'a rien fait pour nous faire
10 du mal. C'était les systèmes en place ici aujourd'hui qui
11 nous ont fait du mal. Ce n'était pas notre mère. Ma mère a
12 donné la vie. Et grâce à ma mère, j'ai de beaux frères et
13 sœurs, nièces et neveux. J'aime ma mère.

14 Oui, j'ai vécu dans l'alcoolisme. Le
15 Créateur a décidé de m'enlever cet alcool. Et quand Tamara
16 a disparu en 2005, il ne m'a pas fallu longtemps pour me
17 rendre compte qu'il y avait beaucoup d'autres Tamara qui
18 avaient disparu, tellement de nos jeunes parents ont été
19 assassinés, sans raison, parce qu'ils étaient les rebuts de
20 la société.

21 Je me souviens qu'enfant, quand j'allais à
22 l'école, je n'ai jamais voulu qu'on dise que j'étais une
23 Indienne. Mes enseignants ont même essayé de changer ma
24 façon d'écrire. Je suis gauchère et ils ont changé ma façon
25 d'écrire. Mais maintenant, je peux écrire avec les deux

1 mains. Je suis ambidextre. C'est parce qu'ils ont essayé de
2 me changer, mais ils n'ont pas pu faire sortir l'Indienne
3 de moi. Ils n'ont pas pu le faire.

4 Toute ma vie, j'ai lutté pour essayer
5 d'avoir un sentiment d'appartenance, j'étais à la recherche
6 de l'amour et de l'approbation. Et je voulais me
7 débarrasser de la honte. J'avais honte d'être une Indienne.

8 Quand j'étais plus grande, j'ai commencé à
9 passer devant un endroit magnifique qui s'appelait
10 Moricetown et j'ai vu la beauté de ce canyon. On ne m'a
11 jamais appris à pêcher dans ce canyon. C'est le seul
12 endroit au Canada où on peut encore pêcher au harpon. C'est
13 comme ça qu'on pêche. On ne m'a jamais donné cette chance.
14 Je n'ai jamais eu la chance de parler notre langue.
15 J'adorerais apprendre notre langue. Et pourtant, ma mère
16 est l'une des rares personnes dans notre réserve à parler
17 encore notre langue. Elle ne nous parle pas dans cette
18 langue. Elle nous a tous appris l'anglais.

19 Quand Tamara a disparu, je n'en pouvais
20 plus, parce que toutes ces années, j'ai vu mes amis
21 disparaître. J'ai vu des membres de ma famille disparaître,
22 pas seulement dans le quartier Downtown Eastside, dans le
23 nord, dans le nord de la Colombie-Britannique, où personne
24 ne veut en parler. Tout le monde pense qu'on s'en sort très
25 bien là-bas. Et pourtant, il y a tellement de femmes qui

1 disparaissent et qui sont assassinées là-bas, et personne
2 ne fait quoi que ce soit à ce sujet.

3 Quand elle a disparu, il y a quelque chose
4 qui s'est déclenché dans mon cœur, et j'ai dit : « Ça
5 suffit. On ne peut plus vivre comme ça. » Et quand je dis
6 « on », je veux dire le peuple autochtone. J'ai avalé ma
7 fierté et j'ai admis que j'étais membre des Premières
8 Nations. Je n'ai plus honte de ça. Quand on regarde la
9 couleur de ma peau, on voit bien que je suis membre des
10 Premières Nations. Et j'ai une éducation. Et j'ai reçu
11 cette éducation par l'école de la vie. L'école de la vie
12 m'a tellement appris, et je n'aurais pas pu faire ça sans
13 mes frères et sœurs non plus.

14 Je sais que je leur causais des soucis,
15 parce que parfois, ils restaient un an ou deux sans avoir
16 de mes nouvelles. Ils ne savaient pas où j'étais. Et quand
17 Tamara a disparu, je sais maintenant ce qu'ils
18 ressentaient. Et je sais que je leur ai brisé le cœur quand
19 j'ai fait ça, quand je disparaissais simplement et que je
20 commençais à faire du pouce dans tout le pays.

21 Je ne vais pas vous donner les détails
22 sordides de ce que j'ai dû endurer, sauf deux ou trois
23 choses qui me sont arrivées quand je faisais du pouce et
24 que j'ai été violée par des policiers en Alberta et en
25 Colombie-Britannique. Donc, j'ai perdu confiance dans la

1 police. J'ai perdu confiance dans les travailleurs sociaux.

2 Quand j'étais maltraitée à l'époque, j'ai
3 essayé de le dire aux enseignants. Je l'ai dit à mes
4 monitrices d'école du dimanche. Je l'ai même dit aux
5 travailleurs sociaux. J'ai dit au directeur de mon école
6 que je subissais une violence sexuelle à la maison. Et la
7 dernière réponse du directeur, c'était : « Oh, eh bien, tu
8 sais quoi? On n'a plus de foyers d'accueil ici. Tu as de la
9 chance d'avoir un toit au-dessus de la tête. » C'est la
10 réponse qu'il m'a donnée. Pourquoi est-ce que je me ferais
11 du souci, si eux s'en fichaient? Je n'ai pas pu obtenir
12 d'aide. Je n'avais que 9 ans quand ils... quand j'ai essayé
13 de le signaler la première fois. C'était après un an d'abus
14 sexuel. Et j'ai pensé qu'ils ne me croyaient pas.

15 Quand j'ai été violée par la police et que
16 les gens m'ont demandé des années plus tard : « Pourquoi tu
17 ne l'as pas signalé? » Eh bien, c'était comme si j'allais
18 demander de l'aide à mon agresseur. Je n'allais
19 certainement pas faire ça.

20 Alors j'ai fait avec, et j'ai vécu dans la
21 honte. Je me sentais sale. C'est pour ça que j'ai vécu ce
22 style de vie à haut risque, parce que j'en suis arrivée à
23 un point où je ne m'en fichais. J'ai fait quelques
24 tentatives de suicide et j'ai été trop lâche pour faire ça.

25 Et puis j'ai continué à faire du pouce d'une

1 ville à l'autre, partout... dans tout le pays. Je suis
2 arrivée jusqu'à Moncton, au Nouveau-Brunswick. Et je suis
3 revenue et je me suis installée à Calgary pendant un
4 moment. Quand j'ai eu... juste avant... le jour avant mes
5 18 ans, j'avais rencontré un jeune homme, je suis tombée
6 amoureuse. Et il allait m'emmener à Sylvan Lake, en
7 Alberta, pour mon anniversaire, pour mon 18^e anniversaire.
8 On était sur une très belle moto, une Harley 1200. Elle
9 était absolument magnifique. On venait de la sortir d'un
10 garage ce jour-là, en 1957. Et on roulait sur la route et
11 on était à une dizaine de kilomètres de notre destination,
12 et une voiture est descendu la colline et elle nous a
13 renversé en le faisant exprès. Et j'ai perdu l'usage de ma
14 jambe gauche.

15 Quatre ans plus tard, après huit ou neuf
16 opérations où ils essayaient de sauver ma jambe, j'ai dit
17 que ça suffisait. Et j'ai demandé à mon médecin de
18 l'amputer, parce que j'avais mal chaque fois qu'ils me
19 mettaient un plâtre de marche.

20 Alors, j'ai été amputée à 22 ans. Et ça a
21 conduit à une autre dépendance au Demerol et à la morphine.
22 Et j'ai continué ça pendant environ quatre ans.

23 Quand j'avais 21 ans, j'ai donné naissance à
24 mon premier fils, Chris. Comme je buvais encore et tout, je
25 suis retournée à Prince Rupert, là où vivait ma mère, et je

1 lui ai donné la garde de mon fils pendant une courte
2 période de temps. On ne m'a jamais appris à élever des
3 enfants. Je ne savais pas comment être une mère. Je ne
4 savais pas comment. Je ne savais pas quoi faire... J'ai
5 juste continué à boire.

6 Quelques années plus tard, j'ai eu un autre
7 garçon. Il est mort de la mort subite à deux mois et trois
8 semaines. Et pour masquer cette douleur, j'ai continué à
9 boire. Je pensais que c'était ma faute. J'ai repris la
10 garde de mon fils.

11 Et puis j'ai rencontré mon deuxième mari en
12 1981. Et puis le Créateur m'a bénie avec quatre filles, ma
13 fille aînée est ici. Je n'étais pas une mère parfaite, mais
14 j'ai essayé. Et aujourd'hui, j'ai quatre filles magnifiques
15 qui sont fortes, résistantes, compréhensives et pleines
16 d'amour, ce qui est beaucoup plus que ce que je pouvais
17 espérer.

18 Ma petite sœur ici, je sais que je lui
19 manquais quand j'étais partie, mais elle a toujours prié
20 pour moi et je le savais. Et je rentrais toujours à la
21 maison parce que j'avais besoin de m'ancrer grâce à ma
22 petite sœur et à son merveilleux mari. Ils ne m'ont jamais
23 tourné le dos. Ce que je faisais n'avait pas d'importance.
24 Ils ont toujours été là pour moi. Et c'est ça, la famille.

25 J'ai aussi appris à connaître et découvert

1 au cours des années les autres frères et sœurs que j'avais.

2 Et je ne me suis rendu compte que bien plus tard que mon
3 frère aîné était dans une famille d'accueil à un pâté de
4 maisons de moi, et je ne l'avais jamais su. Je l'ai
5 rencontré quand il avait 16 ans. Et maintenant nous sommes
6 très proches aussi.

7 Maintenant, mon autre petit frère s'appelle
8 Tom. Je me souviens quand j'ai rencontré Tom. Il était
9 encore petit. Il était beaucoup plus jeune que moi. Et je
10 me souviens d'être allée... rentrée de la famille d'accueil
11 et tout ce que j'ai vu, c'était ce petit bonhomme. Il se
12 tenait debout sur le pare-chocs d'une vieille familiale. Il
13 n'avait que 6 ans et il était mécanicien. Mais je
14 n'oublierai jamais d'avoir rencontré tous mes petits frères
15 et sœurs.

16 C'est... on dirait qu'il y a une éternité
17 que tout ce traumatisme s'est passé, mais il m'a touché
18 pour le reste de ma vie et il va me toucher pour le reste
19 de ma vie. Mais j'ai appris à pardonner et j'ai trouvé cet
20 amour. J'ai trouvé cet amour dans ma famille.

21 Quand je suis retournée à l'école, j'avais
22 44 ans. J'ai obtenu mon diplôme avec mention. Mais même
23 après avoir obtenu mon diplôme, ça ne m'a pas permis
24 d'avancer plus loin dans ma vie, mais j'ai fait des études
25 dans le système des Blancs. Et c'est probablement la seule

1 chose dont je suis reconnaissante envers le système des
2 Blancs. Ils ont essayé de nous séparer et ils n'ont pas
3 réussi, parce que ma famille est résiliente. Ma famille,
4 c'est l'amour. Ma mère, c'est l'amour. Ça n'a pas
5 d'importance ce qu'ils lui ont fait, ce qu'ils nous ont
6 fait. On a l'amour.

7 Et on aime Tamara. Elle avait 22 ans. Elle
8 commençait tout juste sa vie de jeune mère. Et tout d'un
9 coup, elle a disparu de la surface de la terre, disparu.
10 Elle est toujours portée disparue aujourd'hui. Elle a
11 disparu le 21 septembre 2005. Et c'est là que notre
12 famille, ma cousine Florence, a organisé une marche, parce
13 qu'elle en avait assez d'entendre parler des femmes de
14 notre communauté et des filles de notre communauté qui
15 étaient portées disparues. Elle était très proche de mon
16 frère Tom.

17 Oh, l'autre chose que je dois raconter,
18 c'est que mon frère Tom et moi, on a le même anniversaire.
19 On était trois à avoir le même anniversaire dans la même
20 famille. Quelles sont les chances que ça arrive?

21 Quand Tamara a disparu, ma fille Rachel, mon
22 autre fille, a été durement touchée parce qu'elle a le même
23 anniversaire que Tamara. Donc, aujourd'hui, elle ne fête
24 pas son anniversaire le jour de sa naissance, parce que
25 c'était... Tamara a disparu. Donc, on dirait que ce n'est

1 plus son anniversaire.

2 Donc j'étais... chaque année, je téléphonais
3 toujours à Tom pour lui souhaiter un bon anniversaire. Je
4 lui ai dit que je ne pouvais pas oublier quand était son
5 anniversaire.

6 Alors c'est Florence qui a établi le modèle
7 de nos marches, parce qu'elle a décidé qu'elle allait faire
8 une marche de Prince Rupert, où Tamara a disparu, à
9 Terrace, la communauté natale de Tamara. Et je me souviens
10 que j'ai pris contact avec le Syndicat des chefs indiens de
11 la Colombie-Britannique et je leur ai dit : « Je veux aller
12 faire la marche pour Tamara. » Et ils m'ont gracieusement
13 payé les frais de déplacement pour y aller.

14 Et puis j'ai appris qu'il y avait un
15 symposium à Prince George. Et j'ai demandé à Florence quand
16 je suis arrivée, j'ai dit : « Est-ce que tu savais qu'il y
17 avait un symposium à Prince George? » Et : « Non, je n'en
18 ai pas entendu parler. » J'ai dit : « C'est le 28. » Et
19 on était le 11 mars. Alors elle est allée en courant jusque
20 dans le couloir où tous les marcheurs se préparaient à
21 marcher jusqu'à Terrace et elle a dit : « Est-ce que vous
22 voulez marcher jusqu'à Prince George? »

23 Et elle est sortie. J'étais encore au
24 stationnement et elle est revenue deux minutes plus tard et
25 elle a dit : « Ouais, allons-y. » Et on l'a fait. Et on

1 est arrivés au symposium de Prince George au son des
2 tambours.

3 C'était une expérience qui m'a rendue
4 tellement humble, de marcher sur ces routes, de marcher le
5 long de cette route et de chercher un corps, de chercher un
6 indice. C'était difficile pour nous tous, parce qu'on a
7 senti l'esprit de ces femmes qui marchaient avec nous. Et
8 on savait qu'on devait faire quelque chose.

9 Alors on est entrés au symposium. Et les
10 familles qui ont participé à ce symposium, ce sont elles
11 qui ont rassemblé toutes les recommandations pour la Route
12 des pleurs. On avait un immense espoir que le gouvernement
13 allait intervenir et honorer toutes ces recommandations, et
14 ça ne s'est jamais produit.

15 2007 arrive et j'ai demandé à Bernie... j'ai
16 croisé Bernie en ville. Je l'ai appelée après et je lui ai
17 dit : « Tu sais quoi? » J'ai dit : « Il me semble que le
18 gouvernement ne fait rien au sujet de ces
19 recommandations. » Et j'ai laissé échapper : « On devrait
20 peut-être marcher jusqu'à Ottawa. » Et elle s'est
21 retournée et : « Gladys [sic], parles-en pas seulement.
22 Fais-le », elle a dit. Je sais que vous pouvez l'entendre
23 dire ça.

24 Mais on n'avait rien. Entre Bernie et moi,
25 on n'avait rien. On n'avait même pas un véhicule entre nous

1 deux. Alors on a commencé à se préparer en janvier. On a
2 commencé à se préparer et en juin 2008, on était en route
3 pour Ottawa. Et nous voici aujourd'hui avec cette Enquête
4 nationale qu'on a demandée en 2008.

5 Je vais en rester là pour l'instant et je
6 tiens à vous dire, Mesdames les Commissaires, à tout le
7 personnel de cette Enquête nationale, merci. Merci
8 d'honorer nos femmes, nos donneuses de vie. Merci d'être
9 ici et d'écouter la douleur de nos familles. Je sais que ce
10 travail est difficile pour vous tous parce que nous avons
11 écouté ces histoires pendant une décennie, deux décennies,
12 peut-être trois décennies. Et beaucoup de ces histoires,
13 vous autres, vous les entendez pour la première fois.

14 Je n'envie pas le travail que vous avez à
15 faire. Mais on doit s'assurer que le gouvernement nous
16 écoute et qu'il commence à traiter les membres de nos
17 Premières Nations comme des êtres humains.

18 Tamara était spéciale pour nous tous. Et ma
19 famille va raconter certaines choses au sujet de Tamara.

20 En fait, il y a encore une chose que je
21 voulais vous dire à propos de Tamara. C'était en 2001.
22 Tamara avait seulement 18 ans. Mais j'étais retourné à
23 Terrace pour demander des comptes à un de mes agresseurs et
24 je l'avais accusé d'abus sexuels dans le passé. Et c'était
25 Tamara qui venait chez moi tous les jours. Quand j'allais

1 au tribunal, elle m'a soutenue. Elle n'est pas venue dans
2 la salle d'audience avec moi, mais elle m'attendait
3 toujours à la maison, ou alors elle venait tôt le matin me
4 faire un câlin et me dire : « Bonne chance, tatie. » Mais
5 elle était là pour moi tout le temps que j'ai passé au
6 tribunal. Et j'en suis vraiment très reconnaissante.

7 Tamara a toujours été aimée, a toujours été
8 appréciée. Je déteste même dire « était » parce qu'on a
9 toujours aucune preuve qu'elle est morte. Elle a disparu.
10 Et jusqu'à ce qu'ils puissent me prouver par ADN qu'elle
11 est morte, je vais la considérer comme disparue.

12 Une chose que je peux dire, c'est qu'elle
13 n'a pas disparu dans mon cœur. Elle est toujours dans mon
14 cœur.

15 **MME LORNA BROWN** : Je m'appelle Lorna Brown.
16 Je dois dire que j'admire mes sœurs. Même si on nous a volé
17 la chance pendant toutes ces années de connaître nos sœurs
18 et ma cousine Terry, qu'on appelait toujours... on les a
19 toujours comptés des nôtres. On vous a toujours considérés
20 comme des sœurs et des frères que nous n'avions jamais
21 connus.

22 C'est pour ça que je suis forte aujourd'hui.
23 Comme, les choses que mes sœurs ont traversées et les
24 choses qu'on a... aussi traversées à cause des pensionnats
25 indiens, notre mère s'est fait voler la chance d'être une

1 bonne mère. On lui a volé ce que ça voulait dire d'être une
2 femme autochtone forte.

3 Mais c'est à cause de la force de mes sœurs,
4 et j'ai vu ce qu'elles ont vécu. Et j'ai juré de ne pas
5 permettre que ça arrive à ma famille.

6 J'ai vu ma sœur à son école secondaire, ma
7 sœur aînée, Peggy, se faire jeter en bas des escaliers sans
8 raison. Alors j'en voulais un peu à tout le monde à l'école
9 secondaire, alors... parce que j'ai toujours dit :
10 « Personne ne va jamais me jeter en bas des escaliers comme
11 ils ont fait à ma sœur. »

12 Et à vous tous, je vous remercie, et Peggy,
13 de m'avoir aidé à être cette personne forte. Parce qu'ils
14 ont changé d'avis et ils me disent que je suis la plus
15 forte, mais c'est à cause de vous et de tout ce que vous
16 avez traversé, et que vous étiez si forts.

17 Donc vous en savez un peu plus sur notre
18 histoire. On nous a séparés, nous qui sommes frères et
19 sœurs. Et donc on était très proches, tous nos... Tom, il a
20 un an de plus que moi. Tamara était sa seule fille. Et elle
21 était vraiment comme... comme rayon de soleil. Genre, elle
22 avait... genre, le plus beau sourire du monde. Elle aimait
23 son fils. Et, vous savez, elle était aussi le produit de...
24 sa mère et son père, la rupture de la famille. Ça l'a
25 beaucoup affectée. Et je sais qu'elle a juste été durement

1 touchée quand ses parents se sont séparés. [*Renseignements*
2 *expurgés en vertu de la règle 55 du document* Orientation
3 juridique : règles de pratiques respectueuses]. Et c'était
4 une autre jeune femme autochtone qui était dans le système
5 qui l'a laissée tomber. Ce système a fonctionné contre
6 elle. Il n'a pas... le système n'est pas là pour aider.

7 [*Renseignements expurgés en vertu de la*
8 *règle 55 du document* Orientation juridique : règles de
9 pratiques respectueuses.] À l'époque, je m'occupais de lui,
10 alors j'ai vraiment passé beaucoup de temps avec Tamara.

11 [*Renseignements expurgés en vertu de la règle 55 du*
12 *document* Orientation juridique : règles de pratiques
13 respectueuses]. Je veux dire, elle n'aurait jamais fait de
14 mal à son fils. Elle l'aimait.

15 Et j'ai vu, encore et encore, que la
16 travailleuse sociale qu'elle avait ne faisait que jouer sur
17 ses cordes sensibles. Vous savez, elle lui disait comment
18 ça allait se passer et, avec un sourire arrogant, elle lui
19 disait : « Eh bien, ouais, je ne pense pas que tu t'en sois
20 encore bien sortie cette semaine. Ouais, je n'aime pas trop
21 la façon dont tu m'as regardée ou dont tu t'es défendue. »
22 Genre, c'était... ça a continué des semaines et des
23 semaines. Et je... et elle faisait tellement de progrès.

24 Elle allait à des séances de counselling.
25 Elle faisait ces pas en avant. Et c'est dommage qu'elle se

1 soit perdue dans ce système. Et je sais que Stephanie en
2 parlera un peu, alors je ne vais pas entrer dans les
3 détails.

4 Mais je regarde... je me rappelle à quel
5 point elle aimait son fils. Et j'ai des vidéos d'elle et un
6 jour, je les montrerai à [nom expurgé - règle 55]. Et je
7 veux juste dire qu'on... on essaie maintenant de se réjouir
8 de ce qu'on peut faire et d'être là pour mes nièces et ma
9 fille et, vous savez, et c'est là qu'on doit aller
10 maintenant, c'est comme, être un soutien les uns pour les
11 autres, parce que le gouvernement ne va pas... ils ne
12 seront pas la réponse à tout. C'est nous, les mères. C'est
13 nous, les sœurs. C'est nous, les tantes et grands-mères,
14 qui allons changer les choses pour nos enfants et nos
15 petits-enfants.

16 Et je veux simplement encourager toutes les
17 femmes qui se trouvent dans cette salle et tous les hommes
18 et leur dire que c'est ça qu'il faudra faire, se serrer les
19 coudes et dire non et mettre fin à cette violence qui est
20 tellement systémique. Et faire savoir aux gens que ce n'est
21 pas acceptable de tuer quelqu'un, d'abuser une femme ou de
22 violer une femme. Ce n'est pas acceptable. On ne va pas
23 l'accepter. On ne va plus rester là à ne rien faire.

24 Et je veux aussi dire aux commissaires que
25 je vous remercie beaucoup pour le travail, le dur travail

1 que vous avez accompli. Je respecte chacun d'entre vous. Et
2 pour avoir donné une voix à nos filles, pour nous avoir
3 donné une voix, parce que c'est... sans cette enquête, nous
4 n'aurions pas cette voix. Et ce n'est pas un système
5 parfait, mais comment est-ce qu'on peut perfectionner
6 quelque chose dans quoi c'est la première fois que ça se
7 passe, vous savez, des dizaines d'années d'un système brisé
8 et tout ce poids sur les épaules. Mais vous êtes des femmes
9 fortes et incroyables. Et je vous applaudis de nous avoir
10 permis d'avoir une voix.

11 **MME STEPHANIE RADEK** : Je m'appelle Stephanie
12 Radek.

13 Tamara et moi, on a grandi ensemble. La
14 seule chose que je sais, c'est que malgré le traumatisme
15 intergénérationnel qui est tellement dominant dans notre
16 société, j'ai beaucoup de bons souvenirs. Ma mère, ma
17 tante, ma famille ont essayé. Ils ont essayé et ils ont
18 fait beaucoup d'efforts.

19 Je me souviens quand j'étais enfant, on se
20 réunissait tous ensemble et on avait ces grandes équipes de
21 baseball. On était assez, dans la famille. On avait deux
22 équipes de baseball, juste la famille, les tantes, les
23 oncles, les cousins et cousines. Et, vous savez, on faisait
24 des fondues, qu'on doit refaire, d'ailleurs. On avait des
25 soirées pyjama. Vous savez, les fondues, quand on les

1 mangeait chez nous, tous les enfants étaient envoyés au
2 sous-sol et on jouait dans le noir. Et, vous savez, et
3 Tamara était là. Et oh la la, je vous dis, quand Tamara
4 entraît dans la pièce, c'était quelque chose. C'était une
5 fusée. Elle était incroyable. Elle était grande. Elle était
6 très belle. Elle avait une attitude comme personne que je
7 connaissais, une attitude très positive.

8 Vous savez, j'ai l'impression, genre, malgré
9 le trouble de stress post-traumatique dont j'ai souffert à
10 cause de ma grand-mère, et de ma mère, et de mes tantes et
11 de mes oncles pendant la rafle des années 1960, à cause des
12 pensionnats, à cause du traumatisme qu'ils ont subi, je
13 félicite ma famille d'avoir fait du mieux qu'ils pouvaient.
14 Aucune famille n'est parfaite, mais il n'y a pas d'autre
15 famille comme la nôtre.

16 Tamara et moi, on a vécu... une histoire
17 similaire. Moi aussi... ça m'a durement touchée quand mes
18 parents se sont séparés à cet âge. Encore une fois, ma mère
19 a fait de son mieux, mais comme sa mère n'était pas en
20 mesure de lui apprendre ce qu'elle savait, ma mère n'avait
21 pas de compétences, alors on ne m'a pas enseigné de
22 compétences. Et Tamara et moi, on a suivi le même chemin en
23 grandissant. On s'est un peu éloignées, mais moi aussi,
24 j'ai choisi l'alcool et la drogue. Je suis heureuse de dire
25 que je ne touche plus à la drogue et à l'alcool maintenant.

1 Mais pour faire face... vous savez, sans cet
2 agent d'engourdissement, ce que j'ai vécu aujourd'hui, ce
3 que Tamara n'a pas eu l'occasion de vivre. Elle a été
4 enlevée. Elle était... elle a disparu. Elle n'a pas eu la
5 chance d'essayer d'arranger les choses.

6 Aujourd'hui, je dois faire face au fait que
7 je suis une mère sans enfant. Et ça me tue tous les jours.
8 Mais je fais de mon mieux. Et quoi qu'il arrive, mes choix
9 sont dans le passé. Je fais des choix aujourd'hui pas pour
10 mon bien et mon égoïsme pour mes enfants. Je pourrais
11 reprendre mes enfants. Je pourrais juste les prendre. Si je
12 pouvais, je le ferais. Mais je ne pense pas que c'est la
13 bonne décision pour eux en ce moment. Ils éprouvent
14 toujours du ressentiment et de la haine. Si Tamara avait eu
15 la chance, je pense qu'elle aurait été une mère formidable.
16 Vous pouvez voir sur beaucoup de ses photos combien elle
17 aimait [*nom expurgé - Règle 55*].

18 Je suis heureuse de dire que malgré mes
19 problèmes d'aujourd'hui et mon... le vide de mes enfants
20 dans ma vie aujourd'hui, j'ai eu l'occasion au cours des
21 derniers mois d'apprendre à vraiment connaître [*nom et*
22 *renseignements personnels expurgés - règle 55*]. Maintenant,
23 en fait... c'est toi qui diriges la course Sun Run? O.K.

24 On est un groupe, on est 10, [*nom expurgé -*
25 *règle 55*] fait partie de ce groupe et on s'entraîne tous à

1 courir la course Sun Run en mémoire de Tamara et des
2 nombreuses femmes disparues le long de cette route. Et
3 c'est un honneur et un plaisir de pouvoir faire ça avec
4 [nom expurgé - Règle 55], parce que je sais que si Tamara
5 était là, elle le ferait. Vous savez, on a aujourd'hui
6 l'occasion d'aller de l'avant et peut-être que le Créateur
7 ou Dieu, quel que soit votre choix personnel, n'avait pas
8 l'intention que ces choses arrivent, mais elles sont
9 arrivées. Et je crois fermement qu'aujourd'hui Il nous
10 ouvre de nouvelles portes et qu'on doit franchir ces
11 portes. On doit passer par ces portes. Mais ça commence en
12 voulant être le changement qu'on veut voir dans ce monde.

13 Une des choses que j'ai apprises dans le
14 Nord, c'est que ma sœur se bat avec des graves problèmes de
15 toxicomanie et d'autres choses du genre en ce moment, comme
16 Tamara, comme moi. Et alors j'ai cherché... je connais
17 beaucoup de ressources dans la ville de Vancouver pour le
18 traitement et le counselling et ce genre de choses. Et j'ai
19 l'impression qu'une grande partie du système fonctionne.
20 J'ai géré un centre de traitement à Surrey pendant environ
21 neuf mois. Et laissez-moi vous dire que c'était une
22 expérience d'apprentissage en soi.

23 Mais dans le Nord, j'ai réussi à passer
24 quelques coups de fil et j'ai découvert qu'il y avait... la
25 KSAN Society offre des maisons de transition pour les

1 femmes qui allèguent qu'elles sont dans une relation
2 violente, que... peu importe à quoi la violence est due.
3 Ils desservent Terrace, et c'est combien de personnes?
4 Quinze mille (15 000) personnes rien qu'à Terrace, et puis
5 il y a les régions avoisinantes. Ils ont des fonds pour les
6 femmes et leurs enfants pour 16 personnes. Comment est-ce
7 qu'on peut résoudre quoi que ce soit quand on doit refuser
8 ces femmes à la porte? Il y a... où est-ce qu'elles vont
9 aller? Il y a 16 places disponibles pour ça.

10 Il y a... à la suite du génocide
11 intergénérationnel, en fait, comme tout le monde sait, la
12 crise des opioïdes est un énorme problème. Je voulais
13 attirer votre attention sur le fait que dans le Nord, pour
14 Terrace, Prince Rupert, Smithers, Houston, Vanderhoof, il y
15 a un seul centre de désintoxication. Il est à Prince
16 George, en Colombie-Britannique.

17 L'un des obstacles que les ressources de
18 Terrace rencontrent, c'est le départ du service d'autobus
19 Greyhound. Donc, quand un client vient pour changer sa vie,
20 à ce moment-là, il veut changer sa vie, et ils doivent
21 l'envoyer à huit heures de distance après qu'une place
22 s'est libérée. Je pense que Terrace a besoin d'un centre de
23 désintoxication. Ils ont besoin de traitements facilement
24 accessibles. Beaucoup de patients sont envoyés aux centres
25 de traitement dans le Sud. Mais, encore une fois, s'il y a

1 un client qui prend des opioïdes ou d'autres choses et qui
2 veut arrêter à ce moment-là, il ne peut pas attendre une
3 semaine ou deux semaines ou trois semaines ou un mois pour
4 obtenir de l'aide. On doit mettre en place ces mesures de
5 soutien dès maintenant pour qu'on puisse aller de l'avant
6 et que ces gens puissent changer leur vie. Parce que dans
7 un jour, une semaine, deux semaines, combien d'entre eux
8 vont mourir avant d'avoir eu la chance de faire ça, parce
9 qu'ils ne peuvent tout simplement pas attendre?

10 Et comme je l'ai dit, j'ai l'impression que
11 si on avait donné des possibilités à Tamara sans jugement,
12 sans obstacle, sans jugement, si on lui avait vraiment
13 donné une véritable chance, je crois fermement que le
14 système l'a laissée tomber. Et en conséquence, elle a
15 choisi de s'engourdir. Elle a choisi de ne pas s'occuper
16 des problèmes après s'être battue et battue et battue
17 encore. Et ça lui a inévitablement coûté la vie.

18 Je pense qu'on doit changer ça et qu'on doit
19 changer ça maintenant.

20 **MME GLADYS RADEK** : On a donc ici quatre
21 générations de femmes de notre famille, assises devant
22 vous, qui ont toutes vécu ce traumatisme. Il n'y a aucun
23 endroit auquel on peut s'adresser à Terrace, dans les
24 communautés du Nord. On est toujours laissés pour compte.
25 On a vraiment besoin de centres de traitement, de santé, de

Gladys Radek, Lorna Brown
et Stephanie Radek
(Tamara Chipman)

1 guérison et de bien-être pour nos gens.

2 Quand les gens arrivent dans le Nord, ils
3 voient un territoire magnifique où nos poissons, où notre
4 faune et notre flore se trouvent, ou se trouvaient, et où
5 nos enfants n'apprennent plus à pêcher, à chasser, à vivre
6 de la terre comme avant. On ne voulait pas... on a été
7 privé de ça.

8 Quand ma fille parle de centres de
9 désintoxication et de tout le reste, on a besoin de ces
10 centres de désintoxication, parce que beaucoup de nos gens
11 souffrent de 500 ans d'abus. Et on a besoin d'un endroit où
12 on peut aller guérir notre cœur, où on peut trouver nos
13 familles, où on peut apprendre à être parents. On ne peut
14 pas vivre que d'amour, on dit. Eh bien, nous... dans notre
15 famille c'est différent, parce qu'on est tout aussi
16 dysfonctionnel que la famille des voisins, mais on s'aime
17 vraiment et on s'aide les uns les autres à se tenir debout.

18 Je suis vraiment fière de cette famille ici.
19 C'est ma petite sœur. Et je suis totalement amoureuse de sa
20 famille. Denise, je ne veux pas te fendre le cœur, mais
21 vous êtes toutes mes nièces préférées.

22 Mais mes filles ont beaucoup appris de la
23 famille de Lorna. La famille de Lorna est la plus stable de
24 nous toutes. Depuis combien d'années toi et Frank?

25 **MME LORNA BROWN** : Trente-neuf (39) ans.

1 **MME GLADYS RADEK** : Trente-neuf (39) ans
2 qu'ils sont ensemble et ont élevé leur famille.

3 Et ils sont le roc solide de notre famille.
4 Et ils nous ont toujours accueillis à bras ouverts, peu
5 importe ce qu'on faisait, peu importe les problèmes qu'on
6 avait, ils étaient toujours là. Et elle était là pour
7 Tamara aussi.

8 [*Renseignements expurgés conformément à la*
9 *règle 55.*] Et c'est une boule de feu, comme Tamara l'était.
10 C'est un petit diable, mais vous avez quoi? Il sait qu'il
11 est aimé et que c'est la chose la plus importante dans sa
12 vie en ce moment.

13 [*Renseignements expurgés conformément à la*
14 *règle 55.*] Eh bien, j'ai vécu ça aussi il y a 40 ans et
15 j'ai fini en prison. [*Renseignements expurgés conformément*
16 *à la règle 55.*] Et avec notre amour, ça n'arrivera pas,
17 parce qu'on va s'accrocher très fort à lui et on ne va pas
18 permettre que ça arrive. On va se serrer les coudes pour
19 lui. Parce qu'il y a quelque chose que personne ne pense
20 vraiment quand nos femmes et nos filles disparaissent,
21 surtout les jeunes mères, c'est ce qui arrive à ces
22 enfants?

23 Je pense aux histoires que j'ai entendues au
24 fil des ans. Je pense à Georgina Papin et au fait qu'elle a
25 eu sept enfants. Et qu'est-ce qui s'est passé après sa

1 hommes ont mal aussi. Nos hommes ont été blessés de la même
2 façon que nous. Et beaucoup de nos hommes vivent dans la
3 culpabilité, parce qu'ils pensent qu'ils ne peuvent pas
4 subvenir à nos besoins. Et en tant que femmes, on doit
5 soutenir nos hommes et on doit les ramener à la normale,
6 parce que sans nos hommes, il n'y aurait plus d'enfants.
7 Sans les femmes, il n'y aura plus d'enfants. Ce génocide au
8 nom du gouvernement ne fonctionnera pas, parce qu'on
9 devient plus forts. Et ce qu'on demande maintenant, c'est
10 des centres de santé, de guérison et de bien-être. On en a
11 besoin.

12 C'est bien beau qu'ils se soient soi-disant
13 excusés, mais ça ne veut rien dire tant qu'ils ne passent
14 pas à l'action. Vous nous donnez les ressources pour les
15 problèmes institutionnels que vous nous avez donnés. Vous
16 avez déjà violé notre terre. Vous arrachez des ressources
17 de nos terres et vous gagnez des milliards de dollars sur
18 notre dos. Et maintenant, c'est l'heure de la vengeance. On
19 veut aussi une partie de cet argent pour subvenir aux
20 besoins de nos gens, pour qu'on puisse prévenir
21 l'itinérance, pour qu'on puisse prévenir la toxicomanie,
22 pour qu'on puisse éviter que tous ces masques nous
23 déchirent.

24 La violence n'est pas la réponse dans une
25 bonne société. En tant qu'Autochtones, on respire tous le

1 même air. On saigne le même sang. Et la seule différence,
2 c'est la couleur de notre peau. Ça ne suffit pas. On est
3 tous des êtres humains.

4 On ne vous demande pas de nous faire la
5 charité. Ça n'a jamais été de la charité. C'est notre
6 terre. Ce que vous faites, c'est que vous prenez nos
7 terres. C'est à vous qu'on fait la charité. Et vous nous
8 l'enlevez tout de suite à notre détriment. Et c'est assez.

9 Tu vas dire quelque chose maintenant, Wendy?

10 On peut montrer le diaporama de Tamara?

11 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Je pense qu'on l'a
12 montré. Mais, oui, si tu veux faire ça, ouais. Il n'a pas
13 été présenté? D'accord. Alors c'est celui qui a été... on
14 en a fait un diaporama?

15 **MME GLADYS RADEK** : C'est en haut, ouais.

16 **Me WENDY VAN TONGEREN** : C'est comme un film?
17 Ça s'appelle...

18 **MME GLADYS RADEK** : Ouais.

19 **Me WENDY VAN TONGEREN** : D'accord. Vous avez
20 entendu? Le diaporama. Diaporama, s'il vous plaît.

21 --- PRÉSENTATION DU DIAPORAMA

22 **MME ARLENE ROBERTS** : D'accord. Je m'appelle
23 Arlene Roberts. J'ai été pompière pendant sept ans à
24 Kitsumkalum. Et mon mari l'a été pendant 20 ans. Et j'ai
25 aussi pêché avec lui. J'ai grandi sur le bateau de pêche de

1 mon père. Et on était à une réunion sur les pêches et c'est
2 là que Tom est arrivé. Le père de Tamara est pêcheur. Et il
3 nous a dit que Tamara avait disparu. Et ça nous a juste
4 pris peut-être une journée pour nous organiser, hein,
5 Lorna? Ouais. Et j'ai rassemblé tous les pêcheurs, tous les
6 pompiers de Kitsumkalum et mon mari, le chef Don Roberts, a
7 pris la tête avec Brigitta (transcription phonétique). Oui,
8 Brigitta (transcription phonétique) et Ron.

9 Alors on a posé des questions à Tom sur les
10 personnes disparues et la police ne l'a pas pris au
11 sérieux. Et c'est comme ça qu'on a commencé les recherches.
12 Et notre journée a commencé à 4 h du matin, de Prince
13 Rupert jusqu'à Kitsumkalum, en passant par Terrace, à la
14 recherche de Tamara, pas à pas, petit à petit, et surtout
15 là où elle a été vue pour la dernière fois en sortant de
16 Prince Rupert.

17 Prince Rupert est à 149 kilomètres, ouais,
18 de Terrace. Et c'est ce qu'on a fait jour après jour. Et au
19 début, les équipes de recherche et de sauvetage de Terrace
20 se sont jointes à nous. Et ils étaient trois. Et ils sont
21 venus le deuxième matin et ils ont dit qu'ils allaient se
22 faire virer s'ils continuaient avec nous, qu'ils n'étaient
23 pas autorisés à faire des opérations de recherche et
24 sauvetage avec nous.

25 Alors ils sont restés avec nous pendant la

1 journée. Et puis ils sont arrivés le lendemain, ce qui
2 était incroyable. Et ce sont tous des hommes qui ne sont
3 pas membres des Premières Nations, et ils sont restés avec
4 nous. Et il se trouve qu'ils n'ont pas perdu leur emploi,
5 pour finir, mais ils n'allaient pas nous laisser chercher
6 seuls et c'est là qu'ils ont commencé à faire les
7 quadrillages et, ouais, tous ces trucs qu'ils font pour la
8 recherche et le sauvetage, hein? Et donc ils ont... ils ont
9 vraiment fait une grande différence.

10 Et puis, aussi, tous les pêcheurs, tous les
11 pêcheurs qui sont venus et qui ont commencé à 4 heures du
12 matin. Donc c'était juste incroyable... c'était incroyable
13 parce qu'on... on est toujours en train de chercher. On
14 cherche encore, on cherche toujours avec ça.

15 Donc, quand vous parlez de centres de
16 traitement et que vous ne tenez pas compte de notre
17 guérison, dans le Nord, on en a vraiment besoin.

18 Je travaille pour l'Indian Residential
19 School Survivor Society et on est en activité depuis
20 23 ans. Et on opère de mois en mois avec le financement
21 qu'on a. On va de mois en mois. Et on sert 32 villes et
22 villages dans le Nord. On est la seule organisation au
23 Canada de ce genre. On a 24 employés partout en Colombie-
24 Britannique. Et ils font tous ce que je fais.

25 Alors ils ferment leurs portes, maintenant.

1 Le gouvernement commence à fermer les portes. Eh bien, vous
2 avez eu 10, 20 ans maintenant avec ces trucs sur les
3 pensionnats. C'est le moment pour vous de passer à autre
4 chose. C'est le moment de... vous devriez tous être guéris
5 maintenant. Il ne devrait plus y avoir de problème. Alors
6 peu à peu, le gouvernement ferme nos portes, surtout dans
7 le Nord, ils ferment les bureaux des pensionnats indiens.
8 Alors on est à peu près la seule organisation qui reste
9 avec... avec les survivants et les questions et les
10 problèmes générationnels dont ils parlaient, avec tous les
11 problèmes générationnels qu'on doit continuer à régler. Ce
12 n'est pas la fin de quoi que ce soit. C'est le début.

13 Ouais, ce n'est pas comme si on va se
14 rasseoir. C'est comme... comme ils disaient, on ne va plus
15 rester assis. On a nos bébés, et nos petits-enfants, et nos
16 arrière-petits-enfants et tous ceux qui ne sont pas encore
17 nés qui nous regardent, qui nous connaissent et qui nous
18 entendent. Et c'est quelque chose qu'on doit vraiment... je
19 veux recommander que l'Indian Residential School Survivor
20 Society continue 20 ans, 40 ans, 60 ans de générations à
21 venir, tout ce qu'il faut pour démêler les questions du
22 colonialisme, tout ce qu'il faut. Parce que quand il s'agit
23 de recherche... de recherche, on prend tous les moyens
24 nécessaires. Quand il s'agit de se tenir les coudes, on
25 fait tout ce qu'il faut pour se tenir côte à côte.

1 Je vous demande de recommander ça, pour
2 qu'on puisse continuer à faire des progrès. J'admire
3 profondément, profondément, profondément cette famille qui
4 est assise devant vous. À travers tout ça, tout ce que
5 toutes nos générations... je suis une survivante de la
6 troisième génération. Après tout ça, on est toujours là et
7 on est toujours ensemble. Et on est là, et peu importe ce
8 qu'il faut faire, dites-le-nous. On est là.

9 Je suis donc très reconnaissante de faire
10 partie de tout ça. Je suis honorée de connaître Gladys et
11 Bernie et Lorna et Stephanie et Frank et toute la famille,
12 simplement toute la famille, y compris un petit garçon.
13 Ouais. Et puis, quand vous étiez à Kitsumkalum et que vous
14 marchiez de Prince Rupert à Kitsumkalum, que vous avez fait
15 cette marche, qu'on était là pour les recherches. Ces pas
16 que vous avez faits, nos recherches. Et on vous honore
17 vraiment d'être venus. Je vous remercie vraiment de ma part
18 et de la part de mon mari, Don Roberts. (S'exprime dans une
19 langue autochtone.) Merci beaucoup pour tout.

20 **GRAND-MÈRE BERNIE WILLIAMS** : Oui, je veux
21 juste mentionner quand on... je pensais que Gladys était
22 folle et que quand on... je pense toujours encore ça, après
23 toutes ces années. Quand on a commencé la marche, on est
24 allés en voiture pour rencontrer Gladys et les autres, sans
25 nous rendre compte... vous savez, à moins d'être là pour

1 vraiment ressentir l'impact, quand on a fait la première
2 marche de Terrace à Prince Rupert et tout ça, et
3 premièrement, j'ai grandi à Rupert dans ce qui est
4 maintenant... et bien, c'était dans le temps... ils
5 appelaient ça Apache Pass et c'était en pleine ville.
6 C'était assez différent à l'époque de ce que c'est
7 aujourd'hui. Et quand on est arrivés, je ne m'étais jamais
8 rendu compte qu'on allait traverser une tempête de neige,
9 littéralement, une tempête de neige. On n'était pas
10 préparés pour ça.

11 Mais ce qui s'est passé grâce à ça, c'était
12 vraiment irréel pour même... je n'avais pas réalisé qu'un
13 membre de notre famille avait disparu dans la même région
14 dans les années 1970, au même endroit où Tamara a disparu.
15 Donc, ça a ouvert un tout nouveau monde pour nos familles à
16 Haïda Gwaii.

17 Et quand on a fait la marche, c'était
18 tellement... je n'ai jamais oublié ce sentiment.
19 D'habitude, vous savez, je ne suis pas très émotive et tout
20 ça, mais j'ai littéralement... je veux dire, on pouvait
21 littéralement entendre, vous savez, à travers les arbres et
22 tout ça, vous savez, les esprits. C'était très, très
23 intense.

24 Et puis cette dernière marche qu'on a faite
25 l'année dernière, que les commissaires ont faite avec nous

1 et la commissaire en chef nous a accompagnés, c'était... on
2 a encore entendu la même chose. On a entendu les
3 lamentations.

4 On a commencé la marche l'an dernier pour
5 ouvrir l'audience à Smithers et on est partis de Prince
6 Rupert. Et on a commencé très tard ce soir-là et c'était
7 Audrey et Summer Rain et quelques marcheurs. Et Dieu merci,
8 Gladys et eux conduisaient derrière nous et tout ça. Il
9 faisait très, très sombre. Il n'y a pas de lumière, rien du
10 tout. Et on a entendu la même chose. Les gémissements, les
11 pleurs. On les entendait bien, vous savez, dans les arbres
12 qui, vous savez, c'était très, très, vous savez, intense à
13 certains... vous savez, à certains moments, là.

14 Et puis quand on a commencé à marcher le
15 lendemain, on pouvait littéralement juste sentir les
16 esprits, où tout le corps... c'est comme si on allait
17 tomber, parce qu'on sait, comme, que leurs esprits sont
18 toujours là. Et j'étais très reconnaissante que Lorna et
19 eux, vous savez, étaient là pour dire les prières et que
20 les remèdes sont arrivés et tout ça. Et je pense que
21 c'était l'une des marches les plus difficiles qu'on ait
22 jamais faites.

23 Et je suis tellement reconnaissante envers
24 Arlene et son mari Don et à Brigitta (transcription
25 phonétique) et son mari Ron et toutes les familles de,

1 comme, vous savez, dans tous les territoires que... même
2 quand on a fait notre marche de Vancouver à Prince Rupert,
3 je me souviens le... certains marcheurs sont littéralement
4 tombés directement sur la... vous savez, la... vous savez,
5 sur la route, littéralement. Vous savez, ils
6 s'effondraient.

7 Et je pense que les gens au pouvoir ne
8 comprendront jamais l'ampleur et le soutien qu'on n'a
9 jamais eu même pour sept de nos marches partout au Canada,
10 pour essayer de sensibiliser les gens et de créer cette
11 prise de conscience. Rien n'a changé.

12 Les deux marches qu'on a faites jusqu'à la
13 Route des pleurs à Vancouver, on n'avait aucun soutien. Et
14 je ne sais pas pourquoi on avait peur de ça. Je ne sais pas
15 ce qu'est la peur aujourd'hui. On a marché 93 jours et à
16 côté de moi Myrna Laplante (transcription phonétique)
17 aussi, qui a aussi marché avec nous. Cindy (transcription
18 phonétique) et sa sœur Bonnie et Alana (transcription
19 phonétique), ce sont des familles qui sont venues et qui
20 n'avaient toujours pas de soutien.

21 Quand les recommandations ont été présentées
22 après le symposium de Prince George en 2006, les familles
23 ont fait 33 recommandations. Et à ce jour, sur les
24 33 recommandations, il n'y en a eu que 2 qui ont été mises
25 en œuvre. Et c'est seulement grâce au chef de Moricetown

1 qui a aidé à installer des panneaux d'affichage. L'autre
2 recommandation a duré très peu de temps à l'autobus... à la
3 ligne d'autobus. Elle n'a duré que trois mois.

4 Je lance mon défi au gouvernement, au
5 ministre du Procureur général, qui n'a pas tenu sa promesse
6 et qui n'a pas tenu parole, et je crois vraiment qu'ils
7 doivent réexaminer la question et que ça devrait faire
8 partie de la recommandation faite à la Commission nationale
9 d'enquête. Lorsque les familles sont venues faire des
10 recommandations, ç'a été très, très, très difficile pour
11 ces familles. Et j'ai vraiment l'impression que, encore,
12 donc, on est assis ici 12 ans plus tard et que rien n'est
13 encore fait. Des femmes sont toujours portées disparues.
14 Mais à cause de l'héritage que cette jeune femme incroyable
15 a imaginé, ce n'est pas terminé.

16 Et j'honore vraiment les familles qui sont
17 ici. Et j'honore vraiment la famille de Gladys, et ce
18 serait une recommandation, c'est que... ces
19 31 recommandations... en fait, 32, il faut vraiment,
20 vraiment, les examiner.

21 Je me souviens quand on s'est arrêtés à
22 Prince George, il y avait une Aînée de l'extérieur de
23 Dawson Creek. Et elle a dit... elle m'a appelé « petite. »
24 Elle a dit : « Tu sais, dans notre territoire, on croit
25 qu'il y a plus de 500 femmes des Premières Nations qui ont

Gladys Radek, Lorna Brown
et Stephanie Radek
(Tamara Chipman)

1 disparu ou qui ont été assassinées et tout le monde s'en
2 fiche. » C'est seulement dans le nord de la Colombie-
3 Britannique, plus au nord. Et c'est de là qu'elle vient,
4 Anita McPhee. Et je ne l'oublie jamais. Et rien n'a encore
5 changé. Et cette Aînée est décédée maintenant, alors on est
6 12 ans plus tard après qu'elle nous a dit ça... nous a dit
7 ça à l'époque, et rien n'a changé.

8 Et je crois vraiment dans ces régions
9 isolées qu'il faut vraiment ouvrir ça davantage. Il faut
10 vraiment que... ces gens doivent vraiment être inclus dans
11 ce processus et c'est parce que, comme, il n'y a pas de
12 voix pour eux.

13 C'est tout ce que j'ai à dire. Anita.

14 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Merci. Merci.

15 **MME ANITA MCPHEE (transcription**

16 **phonétique)** : Je m'appelle Anita McPhee (transcription
17 phonétique) et je viens du territoire tahltan. Et j'honore
18 vraiment ces femmes ici et le travail qu'elles ont fait
19 parce que je les ai regardées faire leur travail depuis le
20 début. Et c'est elles qui ont créé cette conscience en moi.

21 J'aimerais maintenant vous raconter que,
22 dans le territoire tahltan, c'est Telegraph Creek, Iskut,
23 Dease Lake, mais après Good Hope Lake, il y a six
24 communautés entre Tahltan, Tlingit et Kaska. Et on n'a pas
25 vraiment été inclus dans cette enquête. Et il y avait

1 quelque chose à Lower Post, mais j'ai parlé à ma chef
2 aujourd'hui et elle a dit : « On n'en a jamais entendu
3 parler. »

4 Et je sais que vous avez fait un travail
5 incroyable en essayant d'inclure tout le monde, mais il y a
6 tellement de femmes qui ont été blessées. C'est difficile
7 d'inclure tout le monde. Et je vois le travail que vous
8 faites et vous avez fait un travail incroyable.

9 Je suis allée à Saskatoon et j'ai reçu des
10 soins de santé. Donc, je vois le travail que vous avez
11 fait. Et j'espère sincèrement qu'ils vous accorderont cette
12 prolongation de deux ans, parce que nos gens dans ces
13 communautés isolées en ont besoin.

14 Moi aussi, je suis une survivante d'abus
15 sexuels. Ma mère est allée au pensionnat. Ma grand-mère est
16 allée au pensionnat. Et il est hors de question que
17 quelqu'un m'enlève mon enfant. Elle a 10 ans. Et c'est pour
18 ça que je suis ici et mon histoire n'est pas différente. Et
19 tout le monde dans ma communauté vit la même chose. Et
20 j'espère vraiment que ces femmes seront entendues.

21 Et je vous applaudis de m'avoir laissée
22 parler, et merci, Bernie. Et je tiens à remercier Gladys,
23 Lorna et leurs filles, et leur famille ici, pour le travail
24 qu'elles ont accompli. Donc (s'exprime en langue tahltan).

25 **MME GLADYS RADEK** : Il y a un autre projet

Gladys Radek, Lorna Brown
et Stephanie Radek
(Tamara Chipman)

1 que Tamara a inspiré. Quelques années après avoir fait de
2 la sensibilisation et quelques années après que tout a
3 commencé, j'ai essayé de m'impliquer dans tout ce que je
4 pouvais pour sensibiliser les gens, pour faire pression
5 pour cette enquête publique, pour défendre les droits de
6 nos femmes, pour faire pression pour un changement pour nos
7 enfants.

8 Il y a quelques petites choses sur
9 lesquelles on travaille collectivement. Alors j'ai
10 déménagé. J'ai déménagé en Ontario. Je n'ai pas trouvé
11 d'appartement à Ottawa, alors j'ai déménagé à Gatineau pour
12 me rapprocher du ventre de la bête, comme j'appelle la
13 Colline du Parlement.

14 Alors, je suis restée cinq ans là-bas et je
15 suis rentrée chez moi il y a neuf mois. Et j'ai dit à tout
16 le monde. J'ai dit : « Ouais. » J'ai dit : « Je vais faire
17 connaître Terrace, parce qu'ils vont reconnaître la Route
18 des pleurs et les femmes qui ont disparu de là. »

19 Donc, je suis de retour là-bas depuis neuf
20 mois maintenant et, oui, j'ai fait un peu de tapage et,
21 cette année, on a eu notre première marche annuelle le
22 14 février. Et le maire est sorti et a marché avec nous, ce
23 qui était vraiment un honneur. Ouais, je peux voir ma sœur
24 marcher avec elle avec le drapeau et tout.

25 Et je me suis impliquée dans les activités

1 du Terrace Women's Resource Centre. Et à ce stade, j'ai
2 déjà parlé non seulement au maire, mais aussi à un autre
3 conseiller municipal. Et ils s'intéressent à installer un
4 totem pour les femmes disparues et assassinées à Terrace.
5 Et, à l'occasion de la Journée internationale de la femme,
6 je parlais avec un des conseillers municipaux et il m'a
7 même offert un espace pour ça.

8 Donc on veut... bien sûr, travailler avec ma
9 famille et avec Arlene et son merveilleux mari de
10 Kistumkalum, qui est le chef, Don Roberts. On va travailler
11 ensemble sur ça. Et ce qu'on veut faire, c'est... mon amie
12 Bernie est aussi maître sculpteur. Donc, ce qu'on veut
13 faire, c'est demander à Bernie et à une équipe de femmes de
14 sculpter un totem pour notre monument à Terrace.

15 Je sais qu'il y a un rocher à Vancouver qui
16 est très bien utilisé et je sais que les gens utiliseraient
17 cet espace. Et le fait est que Terrace est le centre du
18 Nord. On a environ 80 réserves à l'intérieur et autour,
19 jusque dans la région qui se trouve entre Prince Rupert et
20 Prince George. Et elles sont toutes affectées par la perte
21 d'un être cher. Alors, on a besoin d'un monument. On a
22 besoin que ce totem soit construit et sculpté par des
23 femmes. Et Bernie a accepté et a dit qu'elle serait très
24 heureuse de le sculpter pour nous.

25 **GRAND-MÈRE BERNIE WILLIAMS** : Pour dire vrai,

1 je n'ai pas dit oui.

2 **MME GLADYS RADEK** : Mais je sais qu'elle va
3 le faire.

4 **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Elle m'a dit
5 oui, à moi.

6 **MME GLADYS RADEK** : Ouais, d'accord. Et
7 voilà.

8 Mais c'est vrai que c'est important pour nos
9 gens d'avoir un monument, un monument en l'honneur de nos
10 femmes. Je pense qu'il devrait y en avoir un dans toutes
11 les communautés, parce que toutes nos communautés sont
12 touchées. Et j'aimerais vraiment faire connaître Terrace,
13 comme j'ai dit, pour honorer nos femmes disparues et
14 assassinées.

15 Et comme vous le savez, ce qui va de pair
16 avec ça, c'est qu'on doit aussi faire une collecte de fonds
17 pour avoir peut-être ce totem. Je ne sais pas si elle
18 serait prête à déménager là-bas pendant quatre mois, mais
19 si on peut le faire transporter par caravane de Vancouver
20 jusqu'à Terrace pour que tout le monde se souvienne de nos
21 femmes disparues et assassinées là-bas.

22 C'est juste une des choses sur lesquelles
23 j'ai travaillé pour Terrace. Et, ouais, je suis vraiment
24 désagréable, parce que je les talonne. Et, mais ils sont
25 d'accord avec moi aussi. Et je dirais que le maire a déjà

1 dit qu'elle aimerait que quelque chose comme ça se
2 produise. Donc, c'est en cours d'élaboration.

3 **Me WENDY VAN TONGEREN** : D'accord. Peut-être,
4 en commençant par la commissaire en chef, avez-vous des
5 questions?

6 **COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER** : Non, je
7 n'ai pas de questions parce que vous avez répondu à toutes
8 celles que j'aurais pu avoir.

9 Merci à tous pour ce que vous avez dit.
10 C'est très émouvant. C'est très important. Ce que vous avez
11 dit cet après-midi est vital pour notre travail et pour que
12 nous puissions bien faire notre travail.

13 Personnellement, c'est important pour moi
14 aussi, parce que ce travail est difficile. Et chacune
15 d'entre vous m'inspire, moi et les autres commissaires,
16 chaque jour, à travailler dur et à ne pas abandonner. Donc,
17 je tiens à vous remercier de nous avoir donné cet espoir,
18 de nous avoir éduqués et d'avoir amélioré notre travail
19 aujourd'hui.

20 Merci.

21 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Commissaire Audette?

22 **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Anglais ou
23 français? Oh. D'accord.

24 Avant d'en venir à vous, je veux juste dire
25 quelque chose. Arlene, ce que les gens ne savent pas, c'est

Gladys Radek, Lorna Brown
et Stephanie Radek
(Tamara Chipman)

1 que pendant cette marche... et je n'ai fait que quelques
2 kilomètres, comparé à de nombreuses années de marche pour
3 vous et votre famille. J'ai pu être témoin de quelque chose
4 qui n'existe pas dans ma propre culture à Maliotenam. Quand
5 on marche, on marche. Mais là-bas, on a dû s'arrêter pour
6 demander la permission et je me suis demandé, genre,
7 pourquoi est-ce qu'on s'arrête? Et puis je... dans, comme,
8 dans ma région, on ne pose pas de questions. On écoute et
9 on observe. Et j'ai eu la chair de poule de voir deux
10 hommes parler, chanter. C'était magnifique. Et puis j'ai
11 juste entendu dire, oui, on a la permission de venir sur
12 votre territoire. Et j'ai dit : « Wow, ça c'était
13 puissant. »

14 C'était montrer que notre identité
15 culturelle est si vivante, peu importe où on vit, peu
16 importe ce que les gens essaient de nous faire subir. Et ce
17 n'est pas fini. Alors on y va et il y a une file d'attente.
18 Je suis, genre, d'accord, alors je vais attendre. Vous et
19 votre mari vous avez serré tous les gens dans vos bras
20 avant qu'on n'entre. C'était si beau. Et les câlins
21 existent dans ma région, donc j'étais très à l'aise pour
22 vous serrer dans mes bras.

23 Donc, merci pour ça, pour m'avoir enseigné
24 votre culture. J'espère donc que le Canada verra que c'est
25 beau. Elle est vivante. Elle est puissante. Et c'est bien

Gladys Radek, Lorna Brown
et Stephanie Radek
(Tamara Chipman)

1 de voir qu'elle existe.

2 Ce que j'aimerais dire, encore une fois, je
3 vais essayer de trouver les bons mots, mais ça viendra du
4 cœur. Vous me connaissez, Gladys. Grâce à vous, j'ai pu
5 rencontrer une famille merveilleuse, témoigner et recevoir
6 comme cadeau et enseignement qu'à ce moment, la meilleure
7 chose qui puisse nous arriver c'est la famille, le soutien,
8 l'amour. Et on entend dire sur ce parcours que trop de
9 membres de la famille ou de survivants n'ont pas ce que
10 vous avez, qu'ils n'ont pas ce soutien. Ils viennent ici
11 seuls. Et ça me brise le cœur. Ça me brise le cœur. Ça me
12 met en colère.

13 Donc, votre travail est tellement important
14 pour ceux qui viennent ici seuls. Ils savent qu'ils ne sont
15 pas seuls à cause de vous, à cause de Myrna, à cause de
16 familles qui soutiennent d'autres familles. Et c'est, pour
17 moi, je pense, le meilleur remède, lorsque vous vous
18 réunissez, le pouvoir qui sort de ces rassemblements, la
19 magie.

20 Et je crois fermement que vous verrez
21 bientôt que nous aurons une troisième phase, celle du
22 groupe d'experts. J'ai toujours ce débat avec quelques
23 avocats de la Commission d'enquête. Expert? Ce sont les
24 familles. Alors ils ont dit : « Oui, bien sûr. » Là où
25 vous avez les connaissances nécessaires pour rédiger ce

1 rapport, la passion, l'amour, l'expérience pour rédiger ce
2 rapport et ces mesures, ces appels à l'action ou
3 recommandations. Donc, c'est très précieux pour nous
4 quatre, en tant que commissaires, en tant qu'êtres humains,
5 et pour le reste de l'équipe, bien sûr, très, très
6 précieux.

7 Donc, on va poursuivre ce parcours. Et je
8 sais que vous, en tant que leader, vous allez veiller à ce
9 qu'on reste sur la bonne voie. Et pour ça je vous dis
10 merci. Merci. Très important. Genre, les autres membres de
11 ce cercle qui nous aident ou nous guident, s'ils nous
12 écoutent, merci. Cynthia (transcription phonétique) était
13 ici plus tôt. Elle fait aussi partie de ce cercle
14 important.

15 Et j'ai été heureuse d'apprendre que ce
16 n'est pas fini, parce que vous vous souvenez quand je suis
17 allée sur votre territoire, vous avez dit : « C'est la
18 dernière marche. » Et j'étais, genre : « Non, on ne peut
19 pas en finir là. On ne peut pas s'arrêter là. » Mais c'est
20 exigeant. Je suppose que c'est exigeant. Et puis j'ai reçu
21 une photo il n'y a pas si longtemps. Et s'il est possible
22 de la mettre là, la marche... la course. Oui. Vous voyez?
23 Maintenant, ils ne marchent plus. Ils courent.

24 Et ce geste éduque les Canadiens, mais aussi
25 nous, les Autochtones et les gens qui travaillent avec vous

Gladys Radek, Lorna Brown
et Stephanie Radek
(Tamara Chipman)

1 et pour vous. C'est tellement important que ces choses,
2 activités ou événements comme ça continuent.

3 Et je peux vous dire, Gladys, et à votre
4 famille, l'amour que vous nous donnez, à Serge
5 (transcription phonétique), moi et Marion quand elle est
6 venue, c'est quelque chose qu'on va porter et honorer pour
7 le reste de notre vie, c'est sûr. C'est... c'est là pour
8 moi. J'écris même à Brigitte (transcription phonétique)
9 maintenant. On ne s'envoie pas de message texte. On
10 s'envoie des cartes postales. Le bon vieux temps.

11 Et je veux dire aussi que pour le totem,
12 vous avez entendu, le Canada? Les gens, vous écoutez? Si
13 vous croyez vraiment... je sais, Marion me connaît. On n'a
14 pas le droit de promouvoir des choses ou de recueillir des
15 fonds, mais on est spéciaux. On est différents. Donc, on va
16 profiter de cet élan pour dire : « Allez, le Canada.
17 Apportez votre soutien, citoyens du Canada. » Je suis sûr
18 que vous allez avoir une page Facebook pour la collecte de
19 fonds? Je ne sais pas comment vous allez faire, mais...

20 **MME GLADYS RADEK** : On va trouver un moyen.

21 **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Vous trouverez
22 une solution. Donc, ils ont besoin de soutien. Ils ont
23 besoin de soutien, parce que c'est aussi l'un des mandats
24 qu'on est censés présenter au gouvernement fédéral, la
25 recommandation de commémorer les femmes, de commémorer nos

1 êtres chers. C'est donc une belle initiative. Donc, on
2 devrait vous soutenir. Je vais le faire. Je vais le faire.
3 Pour autant que Bernie le fasse. Et elle le fera. Si elle
4 ne le fait pas, je le ferai, mais je lui rappellerai à quel
5 point elle a tort.

6 On a des amis partout au Canada. On a des
7 personnes qui nous appuient. On a des alliés. Et je ne sais
8 pas si vous avez vu quand on était à Thompson, une femme
9 est venue présenter toutes les belles commémorations, la
10 statue... c'est quoi in anglais? Des jeunes femmes qui
11 dansent en brun ou en cuivre ou... c'était magnifique.
12 Très, genre, huit pieds de haut. Ouais, des femmes qui
13 dansent la danse des sonnailles ou la danse du châte.
14 C'était beau, beau et énorme. Donc, il y a déjà une
15 initiative en cours. Donc vous méritez d'en avoir une
16 aussi.

17 Vous avez mon amour. Vous avez mon soutien.
18 Et vous avez une fille magnifique. Et je suis fière de dire
19 que j'ai une nouvelle amie à cause de la marche aussi. On
20 reste en contact depuis la marche. Ouais, ouais, ouais. Et
21 elle a conduit. Elle conduisait.

22 **MME GLADYS RADEK** : Ouais.

23 **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : De votre
24 communauté pour venir ici. Toute seule? Impressionnant.
25 Incroyable. Donc, on s'occupe de votre cousine.

1 **MME GLADYS RADEK** : Sympa.

2 **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Ouais.

3 On a un cadeau. Acceptez-vous les cadeaux?

4 Je sais que ce n'est pas de l'argent. Ce n'est pas de

5 l'argent, mais c'est un cadeau.

6 **MME GLADYS RADEK** : L'argent n'est pas...

7 **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Non, non, non,

8 pour votre projet.

9 **MME GLADYS RADEK** : Oh, ouai.

10 **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Pour votre

11 projet. Mais on a un cadeau pour vous, pour vous et pour

12 vous.

13 Bernie, venez ici, s'il vous plaît.

14 **MME GLADYS RADEK** : Oh, vous allez avoir des

15 ennuis.

16 **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Je vais

17 demander à Kathy. Kathy est une grand-mère extraordinaire,

18 incroyable. Elle est géniale. Elle est forte. Elle est

19 magnifique. Elle a beaucoup d'histoires. Et sa spiritualité

20 est si forte. C'est l'une de nos grands-mères pour les

21 commissaires et je suis heureuse que Marion partage ça avec

22 nous. Et j'aimerais qu'elle soit l'une des Aînées à vous

23 offrir ce cadeau.

24 Je sais que je dois vous le donner à deux

25 mains. Et aussi, ma nouvelle amie. Et où est ma kokum?

1 **GRAND-MÈRE BERNIE WILLIAMS** : Lorna, Gladys
2 et Stephanie, je veux juste vous dire haawa et vous
3 expliquer d'où viennent ces plumes d'aigle.

4 Ces plumes d'aigle viennent en fait de
5 Thompson, au Manitoba. Mais on a lancé un appel et le
6 voyage a commencé à Haïda Gwaii, où les matriarches ont
7 recueilli plus de 400 plumes d'aigle sur la plage et sur
8 les rives des villages et tout ça. C'est ainsi qu'on a
9 lancé un appel national à d'autres Aînés et chefs
10 spirituels. Comme Michèle l'a dit tout à l'heure, pendant
11 la session précédente, un jeune homme a pris sa tournure
12 décorative et il en a retiré les plumes d'aigle pour les
13 présenter à la Commission d'enquête. C'est donc de là que
14 ça vient.

15 C'est donc venu depuis Thompson, au
16 Manitoba. À l'autre audience à laquelle on a assisté juste
17 avant celle-ci, les plumes d'aigle venaient de Sechelt, de
18 la Nation de Sechelt, et ils ont fait don de deux ailes
19 d'aigle pour servir de cadeaux aux familles et ainsi de
20 suite. Je tiens simplement à vous dire que c'est une
21 initiative familiale et que les familles ont eu la
22 gentillesse de la donner aux familles. Haawa.

23 **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Merci, Bernie.

24 Et je demande à la commissaire en chef de
25 vous donner quelque chose de très spécial pour vous

1 protéger, pour vous rappeler qu'on vous aime.

2 **Me WENDY VAN TONGEREN** : La séance est levée.

3 C'est la dernière séance de la journée et on a hâte de vous
4 voir demain matin. Merci.

5

6 **--- Pièces (Code : P01P15P0305)**

7 **Pièce 1** : Chemise contenant 46 éléments de données
8 numériques affichés pendant le témoignage
9 public des témoins.

10 **Pièce 2** : Diaporama vidéo de Tamara Chipman en musique
11 (3 minutes 12 secondes, 86 Mo, fichier
12 multimédia M4V)

13

14 **---** La séance est levée à 18 h 7.

15

16

17

18

19

20

ATTESTATION DE LA COPISTE*

Je, Janice Gingras, transcriptrice judiciaire, atteste par la présente que j'ai transcrit ce qui précède et qu'il s'agit d'une transcription fidèle et exacte de l'audio numérique produit dans cette affaire.



Janice Gingras

Le 17 avril 2018

*Cette attestation renvoie à la transcription originale en anglais.